

JOURNAL DE ROUBAIX

POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

RIX DE L'ABONNEMENT: Roubaix-Tourcoing: Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 francs. — Un an, 50 francs.

RÉDACTION & ADMINISTRATION 47, RUE NEUVE, 47 Directeur-Gérant: ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS ET ANNONCES: RUE NEUVE, 17, A ROUBAIX. — A LILLE, RUE DU CURÉ SAINT-ÉTIENNE, 9 bis.

ROUBAIX, LE 5 FÉVRIER 1886

LE GÉNÉRAL BOULANGER

Après avoir relevé le général Schmitz de son commandement, le ministre de la guerre veut, dit-on, placer à la tête du 9e corps d'armée, M. Thibaudin.

Entre temps, ce ministre cherche la petite bête; c'est sa manie. Pour lui, le bouton de guêtre, ce fameux bouton de guêtre est tout.

Le général Boulanger entend que les officiers fréquentent moins les châteaux et plus les résidences officielles. Encore faudrait-il que celles-ci s'ouvrirent.

NOUVELLES DU JOUR

La retraite du ministre de l'intérieur Paris, 4 février. — Dans le conseil de ce matin M. Sarrien, le ministre de l'intérieur, qui, bien que toujours souffrant, assistait à la réunion, ayant manifesté l'intention de donner sa démission...

Le capitaine de vaisseau Parroyon Paris, 4 février. — M. Parroyon, capitaine de vaisseau, est nommé au commandement du Richelieu.

Le dévouement de M. Pasteur Paris, 4 février. — M. Pasteur a fait connaître au ministre de la guerre qu'il était disposé à donner ses soins gratuits aux militaires qui seraient atteints de la rage.

de Freycinet fera tous ses efforts pour qu'elle ne lui échappe pas.

Le choléra au Tonkin

Paris, 4 février. — Il ressort d'une lettre particulière du Tonkin que l'épidémie cholérique continué à sévir sur nos troupes. A l'hôpital militaire de Haiphong, il est mort 3,700 hommes pendant les mois de septembre, octobre et novembre.

Le parlement anglais

Londres, 1 février. — Sur la proposition du marquis de Salisbury, la Chambre des lords est ajournée à lundi; celle des communes et ajournée à samedi.

Mort d'un prince

Cannes, 4 février. — On annonce la mort du prince Léopold Frédéric d'Anhalt, qui a succombé à une phthisie galopante.

LES GRÈVES

DECOUVERTE DU CADAVRE D'UN MEUR A DECAZEVILLE

Avant-hier, à une heure et demie, le corps d'un inconnu a été retiré du Rio-Moro, rivière Noire, à peu près à la hauteur de l'Abattoir. Les autorités se sont transportées immédiatement sur les lieux avec M. le sous-préfet de Villefranche.

L'INTERPELLATION BASLY

Paris, 4 février. Extrême gauche s'est réunie aujourd'hui pour s'occuper de l'interpellation de M. Basly sur la grève de Decazeville.

A ROUBAIX

M. V. et J. Quesnel jeune au nombre de 350 env. sont en grève, par suite d'une réduction de prix de un et deux centimes par mètre d'ouvrage tissé.

que les patrons semblent devoir refuser par suite de la crise actuelle.

A SAINT-QUENTIN

Saint-Quentin, 1 février. Les ouvriers demandent la réduction de la journée de travail à huit heures, l'unification des tarifs, la suppression de la malafacon et la suppression des amendes.

DISCOURS DE M. HALÉVY

La réception de M. Halévy à l'Académie française est un véritable événement à Paris; aussi du jour où la date de cette cérémonie a été connue, une véritable armée de solliciteurs de billets a envahi les bureaux du secrétaire et du cabinet de M. Camille Doucet.

DISCOURS DE M. HALÉVY

M. Ludovic Halévy, après avoir constaté que ses débuts dans la vie littéraire lui ont été facilités par la renommée de son père, Léon Halévy, et de son oncle, Frontinal Halévy, entame l'éloge de M. d'Haussonville, son prédécesseur.

MORT DE M. DE SAINT-VALLIER

M. le comte de Saint-Vallier est mort hier, dans son château de Coisy-les-Epées, où il était né le 12 septembre 1833.

DISCOURS DE M. PAILLERON

Les applaudissements ont salué la péroraison de M. Halévy étant terminés, M. Pailleron se lève, et en quelques mots charmants souhaite la bienvenue à M. Halévy, en constatant le spectacle édifiant, mais peu commun, d'un auteur dramatique disant du bien d'un de ses confrères.

DISCOURS DE M. RASPAIL

M. Raspail dit qu'il confondra son indignation pour s'occuper de la pétition qui est à l'ordre du jour.

RECEPTION DE M. HALÉVY

La réception de M. Halévy à l'Académie française est un véritable événement à Paris; aussi du jour où la date de cette cérémonie a été connue, une véritable armée de solliciteurs de billets a envahi les bureaux du secrétaire et du cabinet de M. Camille Doucet.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Présidence de M. Floquet La séance est ouverte à 2 heures. L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition de M. Martin Nadaud sur les associations syndicales.

LES ASSOCIATIONS SYNDICALES

M. Bernard, sous-secrétaire d'Etat, explique que les explications à la charge des associations syndicales et concernant les travaux de pavage, assainissement, etc., seront réglées par la loi de 1841 et non par celle de 1836.

L'INTERPELLATION BASLY

Sur la demande de M. Balthus, la Chambre fixe à jeudi le jour de la discussion de l'interpellation de M. Basly.

LES DIAMANTS DE LA COURONNE

L'ordre du jour appelle la discussion des conclusions du rapport de la première commission des pétitions sur la pétition de membres et adhérents du comité de protection du droit des travailleurs à la retraite, déposée à Paris.

GRANDE AGITATION

M. le président. — M. de Lanjuinais, je ne vous permets pas de tenir à la tribune un langage factieux; je vous rappelle à l'ordre. (Exclamations à gauche.)

loureux secrets, et pour qui, si souvent, le rire n'est que la pature des larmes.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Présidence de M. Floquet La séance est ouverte à 2 heures. L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition de M. Martin Nadaud sur les associations syndicales.

LES ASSOCIATIONS SYNDICALES

M. Bernard, sous-secrétaire d'Etat, explique que les explications à la charge des associations syndicales et concernant les travaux de pavage, assainissement, etc., seront réglées par la loi de 1841 et non par celle de 1836.

L'INTERPELLATION BASLY

Sur la demande de M. Balthus, la Chambre fixe à jeudi le jour de la discussion de l'interpellation de M. Basly.

LES DIAMANTS DE LA COURONNE

L'ordre du jour appelle la discussion des conclusions du rapport de la première commission des pétitions sur la pétition de membres et adhérents du comité de protection du droit des travailleurs à la retraite, déposée à Paris.

GRANDE AGITATION

M. le président. — M. de Lanjuinais, je ne vous permets pas de tenir à la tribune un langage factieux; je vous rappelle à l'ordre. (Exclamations à gauche.)

mauvaise volonté, on a reconnu que la maison Bapst qui a toujours détenu les bijoux de la couronne, était très opposée à cette vente.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Présidence de M. Floquet La séance est ouverte à 2 heures. L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition de M. Martin Nadaud sur les associations syndicales.

LES ASSOCIATIONS SYNDICALES

M. Bernard, sous-secrétaire d'Etat, explique que les explications à la charge des associations syndicales et concernant les travaux de pavage, assainissement, etc., seront réglées par la loi de 1841 et non par celle de 1836.

L'INTERPELLATION BASLY

Sur la demande de M. Balthus, la Chambre fixe à jeudi le jour de la discussion de l'interpellation de M. Basly.

LES DIAMANTS DE LA COURONNE

L'ordre du jour appelle la discussion des conclusions du rapport de la première commission des pétitions sur la pétition de membres et adhérents du comité de protection du droit des travailleurs à la retraite, déposée à Paris.

GRANDE AGITATION

M. le président. — M. de Lanjuinais, je ne vous permets pas de tenir à la tribune un langage factieux; je vous rappelle à l'ordre. (Exclamations à gauche.)

SÉNAT

(Des nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL) Présidence de M. Le Royer. Séance du 4 février 1886